

Olivier Domerg

# EN LIEU ET PLACE

Postface de Michael Foucat

L'ATELIER CONTEMPORAIN

2018







Y allant carrément, par quatre voies ou chemins [de celles ou ceux par lesquels on y entre], et ne vous en déplaie, de cette entame, pour le moins abrupte et déclamatoire, nous placerons la Ducale au centre du texte, comme « ailleurs nous avons placé notre deVOIR » !

Et que le lecteur, et, *a fortiori*, les « carolopolitaines » et « politains », un poil dépités, nous pardonnent, par avance, cet excès de clairon, qui a l'air, comme cela, d'*énoncer une évidence* ou d'*enfoncer une porte* grandement et triplement *ouverte* ; mais y-a-t-il d'autres façons d'ENTRER sur cette place, que par ses PORTES, dont ne subsistent aujourd'hui que LES NOMS ?

Et, ce disant, nous faisons mine d'ignorer, minorons volontairement, le fait qu'un piéton, connaissant un peu la ville ou même ne la connaissant pas du tout, mais s'étant laissé aller au hasard de ses pas ou des rues à musarder, pourra toujours déboucher sous les célèbres arcades, par le « passage du Musée », ou encore, « l'escalier du théâtre ».

Nous entendons bien l'objection sans pourtant la relever, conscient que ce n'est pas là des façons d'arriver. Et, que si l'on veut découvrir cette place, l'apprécier à sa mesure, qui est des plus élevées ; on saura, y

pénétrant pour la première fois, ne pas y entrer par les coulisses ou la petite porte!

Nous en perdriions alors la primeure et le sens qui sont et restent, sans conteste: *en premier lieu*, la « sensation d'espace » que l'on éprouve très fortement, très puissamment, au débouché d'une de ses quatre portes; et, *en second lieu*, ce que l'on pourrait désigner par « quadrature du circulatoire »; avec cette pointe d'ironie dans le ton qui la ferait échapper, pour le coup, au racolage burlesque du glissement de langage ou au pédantisme de l'approximative trouvaille (que vaille)!

Et, puisque nous y sommes, parodiant un certain Stéphane M., n'irions-nous pas jusqu'à formuler, séance tenante, une vérité qui nous sautât littéralement à la face (ducale) et à la figure (architexturale):

« En premier lieu, le lieu. »

« En second lieu, le lieu. »

Car il est des réussites, naturelles ou artificielles, que l'on ne conçoit bien que lorsqu'on s'y confronte; et qui font, impression accrue de la première fois, impression renouvelée à chaque passage, que « le lieu, en ces lieux, redouble le lieu ». C'est-à-dire qu'il s'affirme, dans le même temps, à plusieurs niveaux de présence et de situation, comme la

persistance locale d'une double, triple, quadruple ou quintuple perception : la place (en elle-même), l'ouvert (à "n" dimensions), l'espace (réel, sensitif et manifeste), le mouvement (la possibilité offerte), et enfin, la beauté de l'ensemble (fontaine, allées et bâtiments compris).

Rien n'aura eu lieu que la sensation du lieu. Que la sensation que procure le lieu. Que le lieu comme sensation.

Voilà où nous voulions en venir, pour commencer, et donc ouvrir ce qui l'est déjà, par définition.

L'espace d'une place, en l'espèce.

## LA PLACE COMME ESPACE<sup>2</sup>.

La place, l'ouverture.

Eh bien, c'est ouvert,  
allons y!





Premier mouvement



Où et quand l'idée avait-elle germé, en lui, de composer un poème sur la Ducale, en lieu et place de son camarade, Michaël Batalla ?

Puisque « la place Ducale n'avait pas besoin de lui » (dixit Batalla), il lui parût non moins évident, qu'elle, la place, avait cependant *besoin* qu'on l'exprimât ; et plus encore, de nous permettre d'accéder

[autrement qu'à pied, à vélo ou en voiture (mais nous rajouterions bien, pour la forme, et le coefficient de véracité, une calèche, un landau, un petit train blanc, deux poussettes et trois camions-laveurs)],

à l'expression de sa forme et de ses qualités — dans *la langue* ou *le texte*, ce qui n'est pas tout à fait la même chose.

Que, lui-même, sensible (ô combien) à ses multiples aspects et résonances – spatiaux, plastiques et musicaux (sur lesquels il faudrait bien qu'il s'expliquât un jour) –, sentait l'irrépressible *besoin de l'exprimer* (dans le meilleur des cas) ou de *s'exprimer sur elle* (dans le plus mauvais).

Et puis, l'occasion faisant (~~le duc?~~) le baron, de ce sujet, qui ressortissait d'une certaine manière, solide et élégante, de la question (tant rebattue) du paysage, ne fallait-il pas que quelqu'un s'en emparât, et par exemple, un ou une philosophe ou un ou une poète de passage, et qu'enfin, elle ou il la presse de s'exprimer ?

De philosophe, il n'y avait point ! En revanche, lui était là et bien là. À demeure, et en demeure de. Traduisez : en résidence *sur place* (ça ne tombait pas trop mal). Et, nullement surveillé, libre de se perdre, d'aller et d'errer à sa guise, autant de fois qu'il le voudrait. Libre, en définitive, d'enterrer ou pas le sujet ; et, au contraire, en en lui aménageant une, de trouver enfin sa place, à l'intérieur de son tout nouvel opus ardennais.

Vif de l'objet : un immense rectangle disposé dans le sens de la pente, base en bas, côté prison, sommet en haut, côté palais – mais de palais, il n'y en eut pas, il ne vit jamais le jour, contrairement à la prison : il est des bâtisses plus faciles que d'autres à arrêter.

L'idée était que vous deviez monter, vous élever peu à peu vers lui, LE PALAIS, et donc vers lui, LE DUC (aujourd'hui la mairie, le maire), que vous aviez tout le temps pour vous pénétrer de sa grandeur (la place en était l'éloquente transcription) et de son pouvoir (qui, à l'époque, n'était pas négligeable).

Et, en outre, dans sa munificence somme toute assez modeste (brique rose & pierre de Dom), dans les perspectives qu'elle ouvrait sans cesse, sur les artères principales, au cœur de Charleville, *ville nouvelle*, et sur le ciel, la place matérialisait ainsi la « vision » du duc, sa « hauteur de vue ».

Elle devait être le centre de la décision; centre nerveux à partir duquel (ou ducal) tout rayonnait et circulait, les décrets, les courriers, émissaires et cavaliers, charrettes, charrois et autres charivaris (oui, je plaisante), disons: fiacres, diligences ou chaises à porteurs (oui, encore). Elle devait être, à la fois, l'écrin de sa vision, et, en même temps, l'incarnation de son pouvoir de décision.

Vif du sujet: proportions, dimensions, volumes. Un bon dosage (savant, réussi), une bonne répartition de ses paramètres; sans éluder quelques références ou influences architecturales dûment repérées, intégrées, digérées; sans oublier bien sûr l'adéquation entre une volonté politique, pleinement décisionnaire, et une volonté esthétique, plutôt visionnaire

– les deux ensemble, liés, ligüés, visant, à travers l'avancement des travaux, la bonne marche du long et épuisant chantier, le but final, l'idéal à atteindre ou à approcher: la PLACE dont on se souviendrait, qui se souviendrait pour nous, qui ferait qu'on se souviene de nous.

La PLACE unique, admirable, dépassant de loin ses modèles, par une sorte de coup de force, mais également de charme, d'alchimie, qu'on

tentera ici, de saisir sensiblement, épidermiquement, si l'on ose, par la chair d'un poème, à elle, entièrement consacré.

Pavillons hissant nécessairement pavillon. Papillons de pierre habillés de briques (dont les ailes chatoient de teintes cuites). Corps de bâtiment dressés symétriques. Toits d'ardoise répétés à l'identique. Arcature, asseyant la base des murs, et parachevant le trait d'ensemble, rez-de-chaussée et socle unitaires, la FACTURE.

Le tout, au carrefour de la ville future (devenue ancienne depuis ce geste fondateur), à la croisée des chemins

[Car il y eut, un tant soit peu, une rencontre des esprits, des habiletés et savoir-faire, et plus encore, un *cheminement de la pensée*, ici, à cet endroit, qui ont fini par prendre forme, insister, s'ériger, se concrétiser, par-delà les années, même si, pas en une seule fois ni en totalité

(Elle fut et restera inachevée: Pour autant, l'absence du PAS LAID en fit-elle pâlir l'aura, la beauté? En diminua-t-elle le mérite, le devenir, la réussite? En écorna-t-elle, de par le monde, la notoriété, la reconnaissance, la célébrité? Difficile, cependant, de l'affirmer.)

, suffisamment en tout cas pour exister, devant eux, jadis; devant nous, aujourd'hui; devant vous, demain encore; et de quelle et remarquable façon!]

«L'une des plus belles de France», lit-on, «dans le style Louis XIII»; la chose ainsi historiquement classifiée, répertoriée, caractérisée.

Au centre des deux perpendiculaires,

[**axes non traversant** – calés à l'intérieur du rectangle de la place Ducale, sur une voie unique, et dans un rectangle plus petit, les véhicules, entrés par le bas, rue du Petit Bois, tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre *carrée*, tantôt pour prendre la rue du Moulin (qui se descend), tantôt pour sortir ou s'échapper par la rue Mantoue (qui se remonte,c'est fou!), tantôt pour stationner, chercher justement une place, sur LA PLACE (mais elles sont rares, fort heureusement, et limitées, on l'espère, par un tarif prohibitif!) – **Axes non traversant mais axes tout de même**, *que les piétons matérialisent lorsqu'ils la traversent, passant de la rue du Moulin à la rue République ou de la rue Mantoue à la rue du Petit Bois, et inversement, quand il ne leur prend pas l'envie subite d'aller au café boire un coup ou au bar siroter un café puis deux puis trois puis basta.*]

Au centre des deux perpendiculaires, déclarions-nous, trône une fontaine d'apparat, assez sobre ma foi, dans son dessin hexagonal et son absence d'ornementation (point trop chargée, à l'image des façades de la place, en regard, qui, toutes, évidemment, *la regardent*).

Les axes, qui se croisent au centre, coupent chaque côté de la Ducale en leur milieu : on a, donc, le rectangle princier et placier, encadré largement, à chaque angle (droit), d'une aile conséquente (comme il se doit) ; elle-même constituée d'un quart des pavillons répartis, pour moitié, sur une demi-longueur + une demi-largeur, si l'on déboule de la rue du Moulin, par exemple ; ou d'une demi-largeur + une demi-longueur, si l'on s'en vient du Petit Bois.

Voilà qui est assez clair, je crois. Sinon, n'hésitez pas à refaire la démonstration en partant de la fin.

C'est imparable !

La croix ainsi formée, par le jeu des perpendiculaires, se superpose, elliptiquement, à la surface rectangulaire ; définissant, dès lors, d'une manière tout ce qu'il y a de plus abstraite, quatre zones, en partant du haut à gauche (soit, de l'hôtel de ville), que nous appellerons A, B, C et D : quatre zones ou parties, prises on s'en souvient dans le sens de la hauteur, couvrant chacune le quart de la place, et, générant ainsi quatre nouveaux rectangles, appelés A, B, C et D, à l'intérieur de la PLACE.

C'est implacable !



Mais fi, si vous le voulez bien, des vertus d'Euclide ou de Gonzague, là où nous nous soucions, pour notre part, moins des virtualités géométriques que de celles, plus impures et disharmoniques, de la métrique « moderne », que nous appelons (comme un *AutRe JE* avant nous), « absolument » de nos vœux !

Et vous ferons-nous grâce, à cet endroit du texte (endroit qui est aussi un envers de la place D.), des RIMES croisées ou embrassées A-B-A-B ou A-B-B-A qui pourraient résulter des combinatoires possibles ; et qui, non seulement nous renseigneraient sur les effets de scansion de la construction ducale, mais également sur les effets de rythme, comme, par exemple, pierre-brique-pierre-brique, ou bien, fenêtre-mur-mur-fenêtre, ou encore, pilier-voûte-pilier-voûte, ou enfin, pavillon-pavillon-demi-pavillon-pavillon-pavillon. Toutes séquences qu'il conviendrait, à leur tour, de combiner entre elles, autant de fois que nécessaire, afin de se rapprocher le plus près possible, et pour faire bonne mesure, des RYTHMES et des RIMES de la PLACE réelle.

Soit, de sa musicalité visuelle !

« Mais fi,  
de la poésie,  
et du poème,  
méfi ! »



Deuxième mouvement



Le soir où nous sommes arrivés, un mardi, te souviens-tu, c'était à la bascule du beau temps, après cette sorte "d'été indien", cette agréable douceur qui s'était installée tout le mois de septembre, et début octobre — avant, pendant et juste après le célèbre festival dont on surprenait encore les oripeaux, ici et là suspendus ! Il faisait bon. Les gens traînaient, s'attardaient à la sortie du boulot, ne voulaient pas rentrer.

Certains faisaient durer la promenade, d'autres profitaient du beau temps aux terrasses, d'autres encore conversaient sur la place. Un groupe se faisait prendre en photo près de la fontaine, avec, en arrière-plan, l'étendue lumineuse et la perspective de LA PLACE. Le sobre et classieux décorum du quasi forum. On sentait que c'était bien là *le centre* où chaque trajectoire convergeait, chaque badauderie languissante finissait par aboutir, et que chacun n'était pas venu là par hasard ; que quelque chose, présent dans l'air de la place, une légèreté, un brin d'allégresse, les avaient attirés ou aimantés. Qu'ils ne désiraient plus en partir, s'en détacher. Que le projet s'était inconsciemment formé, en chacun, d'accompagner le jour jusqu'à son terme. Et que s'improvisait là, au gré des allées et venues, et surtout des stations prolongées, au centre ou sur les côtés, une sorte de communion entre eux et ce lieu, comme entre ce lieu et le bleu du ciel. Qu'il y avait là, sans concertation

aucune, dans le brassage inopiné des “boussoles individuelles”, un moment de partage, une pause commune, une stase communicante.

Le point de fuite vers le moulin qui abrite le musée R. Haut fronton de l'étroite bâtisse, de même facture que la place, qui enjambe un bras du fleuve (Si la phrase n'a que faire des lois de l'anatomie, elle se soucie, en revanche, beaucoup plus de la syntaxe de la Meuse, et de la façon dont celle-ci lie entre elles, et déplie, et replie, plusieurs fois de suite, et articule enfin, les différentes parties de la ville).

«L'ère de l'aire»: vague terrain que consacra Gonzague, vague terre par lui «gonzacrée», et par les gens qui lui étaient attachés, qu'il s'était (avec clairvoyance) attaché, pour servir son nom, son désir de cité, *d'être cité*; ou, en termes plus vulgaires, son ambition, son (l)égo-centrisme, et la réussite (matérielle et immatérielle) de son projet.

Et cela, encore, à sauver de la notation suante, nage à contre-courant. L'ouverture suscitée, pensée, puissante. L'ouverture, axiale, vers les rues de la ville, et, verticale, vers le ciel (surface pavée brillant en miroir ou vis-à-vis). Vers l'immense et béante fenêtre paysagère. Vers le plafond sans fond et presque sans fin, changeant et mouvant, touchant et nuancé, qui s'ouvre, à tout instant, au-dessus de vous; et qui s'ouvrant, en élargit et en renouvelle sans arrêt les perspectives; et qui s'ouvrant, n'en finit pas d'investir les quatre horizons; et ainsi, quelles que soient les conditions

climatiques, n'en finit pas d'éclairer la place, d'en réchauffer les volumes et d'en rehausser le ton ; voire même, car il faut être lucide et précis en cette affaire, d'exhausser la place, de la parfaire, l'ancrant et l'incarnant sensiblement, pour nous, dans la matérialité des jours et du visible.

La grande respiration visuelle, architecturale et urbaine, que l'on rencontre et ressent ici, sur cette place, à quelque endroit de sa surface où l'on se tient, dos au côté ou à l'angle le plus proche, se délectant littéralement de cela, pour lequel on s'arrête, en pivotant lentement, très lentement même, pour bien se laisser le temps de s'en pénétrer, de s'en imprégner, tandis qu'on l'embrasse progressivement du regard.

Les sens réjouis par ce qui se joue là, entre adéquation des dimensions (126 sur 90 mètres), beauté des pavillons et des proportions, rectangle de ciel appert, enfilade des arcades « en anse de panier » et des façades « en brique rose et pierre de Dom », nous résume à la va-vite le dépliant basique, par trop hagiographique, alors qu'il suffirait ici de s'immobiliser au beau milieu d'une phrase comme de la place

et de laisser un blanc conséquent afin de se permettre cette liberté, que nous prîmes, alors, de ne plus bouger d'un pouce ; de rester là, bien en place et en phase (« sans, si possible, sans »), pour simplement regarder et respirer (deux mots rapprochés en connaissance de cause).

Et disons, puisqu'il faut s'y risquer, pour respirer avec elle; et sentir cette RESPIRATION — qui n'est pas seulement visuelle ou sensorielle, mais qui est aussi, bien entendu, nécessairement physique et organique (au sens de la dynamique des espaces, de leur fluidité; au sens de la ville et de son organisation; au sens des échanges et des circulations, qui se font, à l'intérieur d'elle, d'abord; vers l'extérieur, ensuite).

Sur cette respiration,

*de la place et de la page,*

*de la place dans la page,*

nous aurons à revenir plus longuement dans ce livre, si c'en est un, car nous touchons là le cœur peut-être de la question ducale;

nœud d'expression, ou ébauche d'explication, qui concerneraient le sentiment général qui s'en dégage et que l'on éprouve; et en somme, son fondement, sa fonction, et, par ricochets, *sa fiction*.

Sortir (au bout d'un moment?) de cette stase contemplative, *au centre* ou *sur les côtés*, non sans s'en être durablement étanchés; non s'en s'être mis expressément à son diapason, avant de s'arracher et de poursuivre sa route, piétonne cela va de soi, dans le PLAN (de construction) voulu par Charles de G.



Troisième mouvement